Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation

Herausgeber: Société jurassienne d'émulation

Band: 126 (2023)

Artikel: La ville de Delémont à fêté doublement la «Création jurassienne de

bijoux» : retour en images sur les expositions présentées par la Fondation Anne et Robert Bloch (FARB) et le Musée jurassien d'art et

d'histoire (MJAH)

Autor: Lecomte, Isabelle

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1077331

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 27.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La ville de Delémont a fêté doublement la « Création jurassienne de bijoux »

Retour en images sur les expositions présentées par la Fondation Anne et Robert Bloch (FARB) et le Musée jurassien d'art et d'histoire (MJAH)

ISABELLE LECOMTE¹

L'événement « Création jurassienne de bijoux » en quelques noms et chiffres

Pour fêter ses trente ans d'existence, la Fondation Anne et Robert Bloch (FARB) a exposé 30 artistes², un événement vu par 2500 visiteurs en l'espace de deux mois.

Le musée jurassien d'art et d'histoire³ a eu l'immense privilège d'exposer quatre bijoux créés par Meret Oppenheim (1913-1985), petite fille de Lisa Wenger (1858-1941) et Theo Wenger (1868-1928) qui fut le directeur de la coutellerie Wenger à Delémont.

Les deux sites ont rassemblé 42 créatrices et créateurs de bijoux, orfèvres, céramistes, sculpteurs, dentellières, émailleuses: Angi, Sylvie Aubry, BillyBoy & Lala, Josette Boegli, Sophie Bouduban, Gérard Bregnard, Marielle Byworth-Joliat (Marijoli), Sophie Cattin Morales, Virginie Crelier, Valérie Di Meo (VerSatil), Emile, Mireille Finger, Caroline Friedli, Noémie Gogniat (NOEE), Jules Greppin, Regula Hauser, Isabelle Hertzeisen, Michel Hirschi (Michel H), Anne Hirtzlin (Hespérides), Aude Houlmann, Josiane Jacobi, Hervé Albert & Yves Jobin, Nedjma Landolt (Dream up creation), Micheline Lecerf, Umberto Maggioni,

Régine Nusbaumer (Osmose), Isabelle Odiet, Yoann Rais, André Ramseyer, Augustin Rebetez, Félicien Riondel (OXMR), Anouck Rossel-Bregnard, Isabelle Roy, Nathalie Scherrer, Maude Schneider, Denis Tcheskiss, Christelle Voyame (Atelier-K), Giorgio Veralli et François Wacongne.



Figure 1. Bague créée en 2010 par la Delémontaine Sophie Bouduban. Sur un anneau ajustable, cinq pétales en argent noirci protègent un lumineux grenat. Photographie: Nicolas De Neve

Bijoux de sculpteur

Photographié par Nicolas de Neve⁴, ce magnifique collier (fig. 5) qui ressemble à un mobile de Calder est une œuvre méconnue du sculpteur André Ramseyer (1914-2007). Réalisé à l'aube des années 1960, dans un style épuré et graphique, il met en valeur de fines perles de cristal (dont on ne connaît pas l'origine), qui tombent comme autant de gouttes de pluie en suspension. L'une d'elles, la plus haute, a servi d'illustration à l'affiche qui annonçait les deux expositions, affiche qui fut commandée à l'atelier KARMA⁵ à Delémont. Photographiée en gros plan, la perle de verre biseautée ressemblait alors à une lanterne susceptible de porter un nouvel éclairage sur les bijoux créés par des sculpteurs jurassiens,



Figure 2. À l'avant-plan, « Mala » (2020), le chapelet surdimensionné composé de 108 perles en faïence émaillée de Maude Schneider. Au centre, la bijoutière Nathalie Scherrer et à l'arrière-plan, les présentoirs individuels créés spécialement par l'Atelier Karma pour la FARB. Photographie: Roland Sigwart.



Figure 3. Élisabeth Fornerod, présidente du Conseil de Fondation de la FARB se tient devant la série « Folded » en argent d'Isabelle Hertzeisen. Photographie: Roland Sigwart.



Figure 4. « Femme, fourmis, statue », une œuvre de Sylvie Aubry en ivoire recyclé, argent et fils de soie. Réalisé en 1980, ce tour de cou avec sa broche détachable permet à la jeune femme de décrocher une Bourse fédérale des arts appliqués. Photographie: Nicolas De Neve.

ceux d'Angi, Gérard Bregnard, Umberto Maggioni, Giorgio Veralli et ceux d'Augustin Rebetez. Parmi eux, Sylvie Aubry (1952*) est la seule femme. Elle est aussi la seule à avoir obtenu son CFC de bijoutière et à décrocher, en 1980, une bourse fédérale en art appliqué avec un bijou «deux en un» (fig. 4), incorporant trois matériaux au toucher très différent (le froid du métal, le lisse de l'ivoire et le soyeux des fils) ainsi que trois techniques parfaitement maîtrisées: l'orfèvrerie, la sculpture et le tissage.

«Loin de se réduire à un artifice ou à un objet de luxe, superflu, le bijou éclaire les choix et les questionnements de nos sociétés, les frontières que ces mêmes sociétés façonnent, bousculent ou franchissent. À une époque où nous ne cessons de nous afficher sur les réseaux sociaux, les bijoux contemporains sont peut-être plus que jamais une invitation à prendre le temps d'interroger le rapport que nous entretenons avec notre propre corps et avec l'image qu'il reflète, une invitation à voir ce que ces créations disent de notre société... et de nous-mêmes⁶ » Nathalie Fleury.



Figure 5. Pendentif créé par André Ramseyer vers 1960, fil en métal et perles en cristal. Photographie: Nicolas De Neve.

Un bijou de tête

À la question « que raconte une couronne? », la réponse est multiple. La couronne signifie le sacre du pouvoir. Dans les réserves du Musée jurassien d'art et d'histoire, la Vierge du Vorbourg possède une petite collection de couronnes destinées à la fête de son Couronnement. Au milieu du siècle dernier, une couronne de lauriers salue l'excellence d'un athlète et il était de bon ton de passer chez le photographe pour en garder la trace.



Figure 6. Salle d'exposition temporaire du MJAH, partie «Le bijou porte-parole»: la couronne. Photographie: Pierre Montavon, 2023.

De nos jours, lorsque les artistes s'emparent du bijou, celui-ci peut ceindre le chef d'une princesse de conte de fées (comme la couronne destinée à Blanche-Neige réalisée par la céramiste Regula Hauser⁷), tandis que la photographe bruntutaine Isabelle Cerf fabrique des couronnes à partir de rien (fils de fer, boules de mousse et cordons de serrage en plastique) afin de magnifier la beauté de son modèle.

Le ruban noir

Le ruban noir est un bijou qui a traversé les époques. En soie ou en velours, il peut s'orner d'une simple croix ou d'un pendentif plus imposant, comme ici dans le portrait de Madame Anne-Marguerite Himely



Figure 7. Salle d'exposition temporaire du MJAH « Création jurassienne de bijoux : décalage et continuité ». Photographie : Pierre Montavon, 2023.

attribué à Emmanuel Witz (1717-1797). Porté seul, simplement noué, le ruban souligne l'élégance de la gorge, met en évidence la nacre de la peau et invite au badinage.

Lorsque la bijoutière Caroline Friedli s'empare du thème, elle le renouvelle avec majesté: le ruban est dénoué, flottant au vent. Libre, il finit enroulé sur lui-même. Un travail d'orfèvrerie qui force le respect puisque le collier n'est point en tissu mais en métal, plus exactement en argent noirci.

Avec Sylvie Aubry, Caroline Friedli est l'une des pionnières du bijou d'auteur dans le Jura. Christine Salvadé, lorsqu'elle était encore cheffe de l'Office de la culture, observe à ce propos que « le Jura abrite de nombreux artisans joailliers, bijoutiers, céramistes, designers, orfèvres et plasticiens dont l'imagination et l'habileté ont été mises au service de la parure sous toutes ses formes, y compris les plus inattendues. À l'heure où il est important de valoriser les artistes femmes, [...] les deux expositions qui l'accompagnent, rendent hommage mieux qu'on ne pourrait le faire dans les arts traditionnels aux créatrices et à leur esprit pionnier ⁸ ».



Figure 8. Salle d'exposition temporaire du MJAH: au premier plan, bijoux en verre de l'époque mérovingienne et à l'arrière-plan, les matériaux incongrus au service de l'art du bijou. Photographie: Pierre Montavon, 2023.

Matériaux improbables

Le bijou est l'une des expressions artistiques les plus anciennes et universelles. Signe de reconnaissance (la chevalière, l'épingle de nourrice punk ou l'anneau épiscopal) ou marqueur social (de la Rolex à la bague de fiançailles), le bijou s'est réinventé depuis les années 1930 pour devenir le support d'une expression de soi libérée.

En marge du consumérisme, le bijou d'auteur — comme il existe un cinéma d'auteur — tend à abolir les codes de la joaillerie en suggérant un langage autre. Ainsi la définition du précieux est-elle reconsidérée et propose que la valeur d'une pièce ne soit pas fonction du seul coût des matériaux qui la composent. Ainsi, Caroline Friedli se sert de silicone alimentaire pour faire chanter l'or, Denis Tcheskiss magnifie des écrous industriels à l'aide de cabochons et Cécile Guenat imagine un pectoral XXL à partir d'une patte de lion en argent.

Au premier plan, des bijoux en pâtes de verre issus des collections du musée jurassien d'art et d'histoire, rappelaient l'importance du verre comme matériau, le rôle de la perle comme élément central d'une parure mais également que les bijoux retrouvés dans les tombes de nos ancêtres offrent de précieux témoignages sur leurs conditions de vie.



Figure 9. Installation de «L'Arbre et la Montagne» (2000) dans la salle voûtée du MJAH. Photographie: Pierre Montavon, 2023.

L'Arbre et la Montagne est une partie de l'installation « La Chambre des Rêves » qui elle-même appartient à un projet global nommé « La Chambre », projet constitué de trois grands dispositifs élaborés sur près de dix ans et exposés à tour de rôle entre 2013 et 2020.

L'œuvre convoque de nombreux symboles — la montagne, les perles, la blancheur, le portrait de famille.

De ses études de bijouterie à l'École d'Arts appliqués de La Chaux-de-Fonds, Isabelle Roy garde la patience, le geste précis et obstiné ainsi que l'obligation de la perfectibilité: il aura fallu deux années entières pour broder chaque perle de verre au manteau de neige de la montagne. Celle-ci semble habitée par un visage à taille réelle. Pas n'importe lequel. Le sien. Un visage animé dont les yeux se ferment à intervalles réguliers. Cet «animatronic» se situe au carrefour de deux références. L'une, presque ancestrale et profondément helvétique, évoque d'emblée les célèbres automates liés à la tradition horlogère suisse.

Et que dire de cet impressionnant couronnement? En effet, la structure en fer forgé qui surplombe la montagne est constituée de médaillons mobiles, qui s'arrêtent à tour de rôle en s'illuminant et qui forment un arbre généalogique. En évoquant ses parents⁹, ses grands-parents et

sa fratrie, l'artiste raconte sa place dans le monde, son héritage, sa lignée. Un élément qui n'est pas sans rappeler les visages présents sur de nombreux bijoux, comme les camées ou les médaillons renfermant une photographie de l'être aimé.



Figure 10. Salle d'exposition temporaire du MJAH « Création jurassienne de bijoux : décalage et continuité ». Photographie : Pierre Montavon, 2023.

Un bijou non porté, est-ce encore un bijou?

C'est la question que pose l'installation «Mala» de la céramiste Maude Schneider¹⁰. D'autres bijoux, conçus par de véritables bijoutiers diplômés ne sont pas forcément «portables», ainsi certains sont trop lourds voire inconfortables. D'autres semblent chargés d'une encombrante dimension morale, comme l'*Homme courbé*, un bracelet-esclave¹¹ créé par Sylvie Aubry ou *Dolor Inflictus* (2010), un collier monumental composé de 578 fémurs et 289 tibias de grenouilles réalisé par Géraldine Rohrer alors qu'elle était encore étudiante à l'école d'arts appliqués de La Chaux-de-Fonds.

À la question «comment un bijou doit-il s'offrir au regard?», la bijoutière Virginie Crelier¹², sœur de l'artiste Romain Crelier de Chevenez, a répondu d'une façon exemplaire: les deux colliers ci-dessus

peuvent se «ranger» en se rétractant à l'intérieur des plus grandes perles. Le bijou devient ainsi une petite sculpture à poser sur la cheminée ou la table de nuit. Caroline Friedli a quant à elle privilégié les anneaux de bagues de forme rectangulaire, ce qui leur permet d'être posés à la verticale et ce, en toute sécurité.

NOTES

- Docteure en histoire de l'art, Isabelle Lecomte a été la commissaire des deux expositions ainsi que l'autrice de l'ouvrage les accompagnant : Création jurassienne de bijoux, Gollion, Infolio éditions, 2023.
- ² Création jurassienne de bijoux. 30 ans 30 artistes, FARB, Delémont, du 25.03 au 28.05.2023.
- ³ Création jurassienne de bijoux. Entre continuité et décalage, MJAH, Delémont, du 25.03 au 20.08.2023.
- 4 www.nicolasdeneve.com.
- 5 www.atelierkarma.ch.
- ⁶ Nathalie Fleury, « Des perles jurassiennes pour éclairer le présent », in : Création jurassienne de bijoux, Gollion, éditions Infolio, 2023, p. 22.
- ⁷ https://swissceramics.ch/member/regula-hauser.
- 8 Christine Salvadé, Préface, in: *Création jurassienne de bijoux*, Gollion, Infolio éditions, 2023, p. 17.
- ⁹ Emma Chatelain, « Roy, Gabriel (1940-2001) », Dictionnaire du Jura (DIJU), https://diju.ch/f/notices/detail/4494-roy-gabriel-1940-2001, consulté le 14/09/2023.
- ¹⁰ Les deux Mala exposés à Delémont sont à voir sur son site : https://ceraquoi.ch.
- ¹⁰ Anouk Hellmann (dir.), Gravée dans le temps. École d'arts appliquées La Chaux-de-Fonds 1872-2022, Zurich, Scheidegger & Spiess, p. 144.
- ¹² En 1993, Virginie Crelier est diplômée de la Haute École de Genève. L'un de ses colliers fait partie des collections du Musée d'art et d'histoire de Genève. www.mahmah.ch/collection/oeuvres/collier-dans-sa-boite/h-2017-0301.